

Mélenchon, Macron et Marine Le Pen : décomposition/recomposition politique

écrit par Renoir | 20 décembre 2015



Décomposition/recomposition politique : les trois M

Que les dernières élections aient donné un grand coup de pied dans la fourmilière, c'est ce que prouve l'affolement grandissant des gauches comme des droites, ainsi que les tentatives, faites à la hâte, de rapprochements politiques : la semaine dernière, avec Bourdin sur BFMTV, Bayrou se sentait pousser des ailes, vous allez voir qu'il va se représenter...

Depuis assez longtemps déjà mes proches m'entendent parler du futur paysage politique organisé autour des trois M :

Commençons par la partie la plus insignifiante, cette gauche historique qui à force de renoncements et de trahisons va se voir réduite, comme dans les autres pays avancés, à la portion congrue, probablement entre 5 et 10% du corps électoral. **Cette gauche protestataire est incarnée par le tribun Mélanchon,**

grande gueule qui peut attirer autour de lui ceux qui rêvent encore du Grand Soir, bobos verts et cocos rouges, des lambeaux que le verbe flamboyant de Mélanchon saura habiller de paillettes, faute de mieux.

Le second M c'est celui de Macron : ce jeune homme à l'ambition démesurée, pur produit du capitalisme libéral décomplexé, est accepté par une bonne partie du PS, en même temps qu'il est adoubé par le patronat et l'Europe. Il saura regrouper les partisans du mondialisme économique, culturel et civilisationnel dans une sorte de Parti Démocrate à la française, son âge et son culot lui permettant de réaliser une OPA sur une bonne partie de ce qui reste de la droite, les jupéo-bayrouo-vallso-morizetistes. Hollande et Raffarin se sont donné la main dans une touchante cérémonie symbolique, sur les terres nouvellement gagnées par la Macronie dans le Nord.

Le troisième M est bien sûr celui de Marine Le Pen, qui est à l'origine du séisme : faute d'espace crédible pour leurs propres ambitions personnelles, les tenants d'une ligne patriotique comme Sarkozy, de Villiers et autres Dupont-Aignant seront obligés de se soumettre ou de se démettre. Car oui je pense que Sarkozy c'est fini, il a échoué lamentablement à siphonner les voix du FN et au contraire se fait siphonner les siennes, d'où mécontentement grandissant au sein de sa « famille » (au sens maffieux) politique. Et l'échec de Marine LP aux régionales, c'est en fait une chance pour elle, du temps libéré pour mieux expliquer ses positions et propositions.

Ce qui va se passer en 2017 : le M de Marine LP est pratiquement certain d'apparaître pour le second tour des présidentielles. En face d'elle, soit Hollande soit Juppé (car la recomposition autour de Macron ne se fera pas si vite). Si c'est Juppé, je crois que ce sera difficile pour Marine LP (là encore, par manque de temps) mais si c'est Hollande alors je pense qu'une grande partie de l'électorat traditionnel de

droite (les sarkozystes et assimilés) se reportera sur Marine LP. C'est Hollande, en quelque sorte, le candidat idéal pour les patriotes : ainsi il aura joué jusqu'au bout le rôle d'« idiot utile », pour reprendre une expression de Lénine.

Tout ceci est une course contre la montre, les Résistants doivent s'en persuader et agir en conséquence.